

Hommage à Alain de Mijolla : Ma rencontre avec Alain de Mijolla

C'est grâce à la confiance qu'Alain de Mijolla m'a accordée que j'ai pu traduire nombre d'ouvrages fondamentaux pour l'Histoire de la Psychanalyse. Ma formation d'universitaire obsessionnelle convenait tout à fait à l'élaboration d'un appareil de notes d'une extrême précision comme il le souhaitait. Outre des articles et quelques autres ouvrages, je voudrais aussi citer le sous-titrage de nombreux films d'archives et la rencontre avec d'éminentes personnalités du monde anglophone lors de Colloques. Et, bien sûr, la rédaction de nombreuses entrées dans le *Dictionnaire* publié chez Calmann-Lévy.

Alain de Mijolla n'a jamais fait œuvre d'historien de la psychanalyse en « solitaire » mais toujours en couple avec Sophie de Mijolla-Mellor, son épouse, elle-même bilingue, et aussi en équipe. Nous avons eu des débats parfois « épiques », mais quel bonheur chaque fois que nous trouvions le « mot juste » validé par cet analyste « titulaire » de la *Société Psychanalytique de Paris* (SPP), tantôt intimidant, tantôt d'un humour digne de la perfide Albion qu'il ne connaissait pourtant pas autant que moi.

Alain de Mijolla, reconnaissait à Lacan d'avoir considéré le langage comme un « intermédiaire » entre l'inconscient et le conscient, ce qui nous a permis à tous de traduire aussi des textes révélateurs de l'état des lieux de la psychanalyse américaine et sud-américaine. Je me souviens aussi de la collaboration que Sophie de Mijolla et lui-même eurent des rapports entre « Hitchcock et la Psychanalyse » avec mon frère, Jean-Marc Wieder. Je tiens pour tout cela à témoigner de l'influence d'Alain de Mijolla sur mon setting théorico-pratique à partir des traces de l'Histoire de la Psychanalyse. Qu'il en soit remercié.

Catherine Wieder